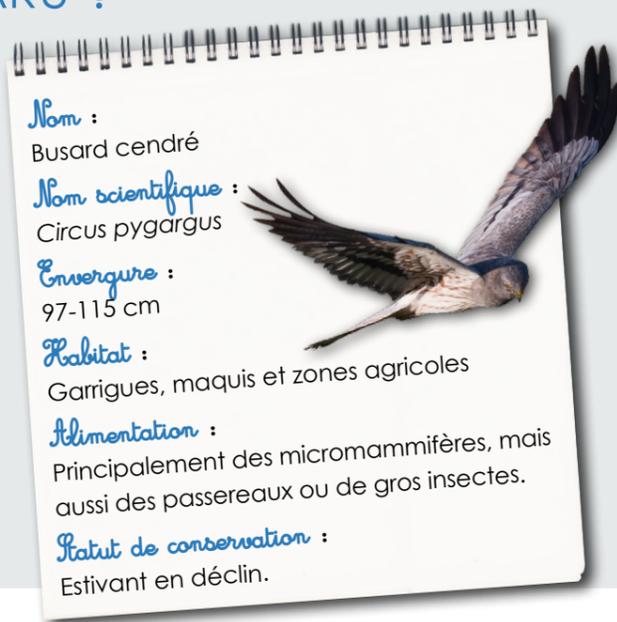


LE BUSARD CENDRÉ A-T-IL DISPARU ?

C'est au début du printemps, en avril, que les busards cendrés reviennent de leurs quartiers d'hiver africains pour se reproduire dans les garrigues et maquis du sud de la France (alors qu'il utilise les champs de céréales comme habitat de substitutions dans d'autres régions). C'est un rapace diurne de taille moyenne. Le mâle adulte se reconnaît à son plumage gris cendré dessus avec le bout des ailes noir et une mince barre noire visible sur l'aile. La femelle est radicalement différente avec des tons brun et roux.

Le busard cendré était assez « commun » dans les garrigues et maquis de la région, nichant parfois en petite colonie. Depuis quelques années, observer un cendré en garrigues est devenu exceptionnel, signe d'une raréfaction de l'espèce. Au sein de la ZPS Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses, le diagnostic écologique de 2008-2009 estimait la population entre un et cinq couples nicheurs. Aujourd'hui, nous pensons que l'espèce ne se reproduit plus ici !

Une étude coordonnée par l'association La Salsepareille, en Occitanie, en 2021, fait le même constat du déclin de l'espèce dans les milieux naturels de la région et évoque plusieurs pistes explicatives relevant notamment des habitats, de la disponibilité alimentaire, du succès reproducteur, de la prédation et des causes de mortalité.



UN CHIFFRE : 5

En cette rentrée 2022, commençait la cinquième saison de l'Ornithoqui à Radio Escapades. La première de cette émission animée par le chargé de mission Natura 2000 a eu lieu le 20 octobre 2017. Depuis, ce sont 38 numéros de l'ornithoqui qui ont été réalisés et diffusés sur les ondes. Soit plus de 36 heures d'antenne, pour presque autant de personnes interviewées. Parmi elles : scientifiques, gestionnaires, élus, collègues, naturalistes, associations, chasseurs...

Ce projet qui nous amène à la découverte des enjeux du site Natura 2000, nous tient aussi informé de l'actualité naturaliste. Sa réalisation fait participer des écoliers du territoire. En effet, une classe de l'école de Sumène propose chaque mois un conte nature. Une autre classe, commence une contribution dans l'émission cette année en présentant chaque mois une espèce locale.



Si vous ne connaissez pas cette émission, vous pourrez retrouver les podcasts sur le site de Radio escapades. Cette année l'Ornithoqui est programmé en direct le deuxième mercredi du mois à partir de 9h30, avec une rediffusion le vendredi suivant à partir de 15h30. Radio escapades, c'est sur la FM au 103.3, 102.0 ou 104.1 et sur www.radioescapades.org

NATURE À 12000



Lettre d'informations du site Natura 2000 «Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses»

N°7, décembre 2022



Les Cagnasses et la plaine de Moulès et Baucels

UN NOUVEAU PROGRAMME AGRO-ENVIRONNEMENTAL ?



Troupeau ovin vers le col du lac

Nous avons répondu en septembre à l'appel à projet de la DRAFF (Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt) Occitanie pour le nouveau PAEC (Programme Agro-Environnemental et Climatique). Notre candidature a pour périmètre le site Natura 2000 que nous animons (ZPS Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses) et court sur la période 2023-2027. Nous travaillerons avec nos partenaires des chambres d'agriculture du Gard et de l'Hérault pour proposer aux agriculteurs, éleveurs du site Natura 2000 des aides (MAEC) afin de soutenir les bonnes pratiques pastorales. Nous souhaitons vivement que notre projet soit retenu afin de renforcer à travers ce programme notre partenariat avec le monde de l'élevage, acteur majeur de l'entretien des paysages en déprise.

MERCI ENCORE Une nouvelle fois, nous souhaitons profiter de ce bulletin pour remercier tous les bénévoles et partenaires avec qui nous travaillons pour mener à bien nos actions, notamment pour les inventaires et suivis naturalistes.



CONTACT
Bérenger REMY, Chargé de mission Natura 2000
Communauté de communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises
06.49.19.22.50, bremy@cdcgages.fr
<http://cdcgagesumene.fr/-http-cdcgagesumene-fr-Natura2000-html-.html>
<https://www.facebook.com/ZPSFR9112012>



ILLUSTRATIONS : CCCGS, COGARD, LOÏC LE DEMNAT, RÉGIS DESCAMPS.
DESIN GRAPHIQUE : PAULINE PACOURET - IMPRESSION : IMP'ACT IMPRIMERIE



ÉDITO

Bonjour à tous,
Trente ans sont passés depuis la création du réseau Natura 2000. La « Directive Oiseaux » annonçait en 1979 les prémices du plus grand réseau d'espaces protégés au monde. Puis, c'est en 1992 avec la Directive « Faune Flore Habitats » que voit le jour officiellement le réseau Natura 2000. Il doit permettre de réaliser les objectifs fixés par la Convention sur la diversité biologique, adoptée lors du Sommet de la Terre de Rio de Janeiro cette même année. L'objectif était d'établir un réseau opérationnel à l'horizon des années 2000. Nous avons dépassé cette échéance depuis plus de 20 ans mais la mission est plus que jamais d'actualité. En effet, le vivant va mal ! Insectes, poissons, chiroptères, fonges, flore, crustacés, oiseaux... C'est toute la biodiversité qui est érodée aujourd'hui. Les causes sont connues : pollutions, destruction des habitats, agriculture intensive, dérèglements climatiques, sur-exploitation des ressources naturelles, intrusions dans les milieux préservés... Les chiffres le confirment : chute de 68% des vertébrés entre 1970 et 2016 à l'échelle mondiale, près de 80% des insectes auraient disparu du continent européen en 30 ans, en France, dans le

même temps, les populations d'oiseaux ont diminué de 30%... Localement, le constat est souvent le même pour les espèces que nous suivons. Le bruant ortolan est devenu rarissime dans les garrigues et maquis, le busard cendré en déclin significatif, l'effraie des clochers quasi disparue... Heureusement, d'autres espèces vont mieux : nous retrouvons des populations de grands rapaces viables. Certainement les effets des lois de protection de la nature qui ont commencé à pénaliser leur destruction il y a plus de 40 ans. Mais aussi les résultats des actions mises en œuvre pour rétablir les populations d'aigles ou de vautours. Ici, ce n'est qu'en 2006 que l'aventure Natura 2000 a commencé avec la désignation de la Zone de Protection Spéciale (ZPS) «Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses». Elle n'a pas fait l'unanimité à l'époque, et suscité quelques inquiétudes localement. Puis, en 2016 notre communauté de communes a accepté l'animation de ce site Natura 2000 et contribue ainsi à l'efficacité de ce réseau de protection de la nature unique au monde. Par la même occasion, les appréhensions de départ semblent avoir disparu avec, en même

temps, une appropriation des enjeux par les acteurs locaux. Jusqu'à ce jour la gestion du réseau Natura 2000 est assurée par les services de l'État, en 2023 cette gestion passera au Conseil Régional, avec certainement des changements en perspective. Quoi qu'il en soit, nous gardons le cap et travaillons avec nos partenaires (notamment agriculteurs et éleveurs) à la préservation de ce beau patrimoine naturel que nous ont légué nos aînés. Notre objectif est de pouvoir le restituer à nos enfants pour qu'ils aient eux aussi la chance d'entendre le chant de l'ortolan, d'observer le busard en maraude ou d'être effrayés par le chuintement nocturne de la dame blanche. Ce bulletin annuel est l'occasion pour nous de vous exposer une partie de nos réalisations. Vous pourrez apprécier leur diversité et leur intégration dans le territoire.

Lucas FAIDHERBE, Président du Comité de Pilotage du site Natura 2000



PARCE QUE LA NATURE N'EST PAS QU'UN TERRAIN DE JEU

La communauté de communes mobilise ses compétences pour un développement durable des activités de pleine nature sur et autour des falaises



Escalade sur le massif du Thaurac

En 2021, dans le numéro 5 de ce bulletin, le thème de l'escalade était abordé à travers une interview d'un grimpeur de Sumène. Depuis, ce partenariat s'est renforcé et nous avons pris à bras le corps cette thématique transversale pour la communauté de communes. Cette année une étude ayant pour sujet la «conciliation des enjeux biodiversité et activités de pleine nature en milieux rupestres autour de Ganges» a été menée avec l'embauche d'une stagiaire, Alizé Lamarche de AgroParisTech, pendant six mois. Elle a été encadrée dans notre structure par deux maîtres de stages : Fanny Alibert, chargée de mission Activités de Pleine Nature (APN) et Bénénger Rémy, chargé de mission Natura 2000. Ainsi, les deux compétences APN et biodiversité ont été mobilisées dans un objectif de développement durable. Nous sommes là dans les fondements de la philosophie Natura 2000.

La zone d'étude est l'ensemble de la Communauté de Communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises (CCCCG) associé

à la ZPS Gorges du Rieutord, Fage, Cagnasses où falaises et gorges sont nombreuses. Ces escarpements rocheux sont le refuge de rapaces rupestres menacés, sensibles aux activités humaines comme les aigles de Bonelli et royal, le vautour percnoptère, le faucon pèlerin, et le grand-duc d'Europe. On y trouve également des chiroptères (chauves-souris) qui utilisent les fissures et grottes pour gîter, en hiver ou été suivant les sites. Enfin ces falaises accueillent une flore particulièrement fragile et souvent méconnue.



Les falaises : espace de partage entre activités et biodiversité

Cependant, ce territoire bénéficie d'une attractivité touristique pour la pratique d'activités de pleine nature en falaises, représentant un important levier économique. Escalade, via ferrata, highline sont pratiquées sur les parois. Randonnée, VTT, géocaching, chasse peuvent se dérouler à proximité et aussi influencer sur les espèces rupestres.

L'enjeu de notre démarche est de pouvoir concilier ces activités avec la préservation des espèces et de leur environnement. Ce travail se veut consensuel en impliquant au maximum les différents acteurs concernés

(clubs locaux, pratiquants libres, gestionnaires, naturalistes, fédérations, élus...). L'échelle est voulue large afin d'avoir une vision d'ensemble des problématiques et non pas au coup par coup. Enfin, c'est un travail d'anticipation des projets à venir avec une vision à long terme et de la réactivité suivant les événements qui peuvent intervenir, l'installation d'un couple d'aigles sur une falaise par exemple.

Un diagnostic partagé des enjeux a été réalisé via des entretiens avec sportifs, naturalistes et gestionnaires. Ceci a permis de cerner les objectifs du territoire. Pour y répondre, un plan d'actions a été élaboré (voir tableau ci-dessous avec objectifs et actions), s'appuyant sur divers retours d'expériences. L'animation de réunions a permis de co-construire ce plan de gestion.

44 sites de falaises ont été identifiés allant du sommet du Liron au nord, jusqu'à Issenac au sud. A l'ouest, l'étude s'est limitée à la partie aval des Gorges de la Vis. Enfin, le massif du Coutach faisait l'extrémité est de la zone d'étude. L'objectif global est de pouvoir concilier les activités en place ou en projet sur ces différents sites avec la présence des enjeux de biodiversité avérés ou potentiels.



Concertation entre pratiquants d'activités de pleine nature, naturalistes et gestionnaires

L'ART COMME MOYEN DE (RE)DÉCOUVERTE DES OISEAUX

Rencontre avec Cécilia SIMONET, artiste, naturaliste occitane



Instant ornitho-artistique lors du festival les Romanesques 2022

Vous êtes chanteuse et professeure dans une école de musique dans les Cévennes. Est-ce que vous pourriez résumer votre parcours artistique et votre poste actuel ?

Je suis titulaire d'un Diplôme de musicothérapeute de l'université de Montpellier UPV III ainsi que d'un Diplôme d'Etat de musique traditionnelle. Grâce à de belles rencontres humaines et pédagogiques, j'ai été formée aux musiques traditionnelles de l'espace occitan et sensibilisée également aux musiques médiévales. J'ai beaucoup travaillé en tant que musicienne intervenante dans différents établissements scolaires. Depuis bientôt dix ans, j'enseigne le chant dans l'école de musique municipale Lo Quinquet à Monoblet (Gard). Je propose des cours individuels et des ateliers principalement autour de différents répertoires de musiques traditionnelles. J'ai toujours été soucieuse de créer une dynamique autour de cette musique-là au sein du territoire sur lequel je vis.

Aussi, vous êtes intéressée par la nature et les oiseaux en particulier. D'où vous vient cet intérêt naturaliste ?

Grâce à mon père, qui était instituteur de métier, occitaniste invétéré et qui reste un fervent amoureux des choses de la nature. Je crois qu'il le tient également de ses parents ! Il m'a transmis très tôt l'intérêt, la curiosité, le goût de l'observation ainsi que de petites connaissances sur les oiseaux. Dans ma famille, nous sommes tous sensibilisés à la question du vivant.

Vous êtes à l'origine d'un projet artistique de sensibilisation aux oiseaux. Quel est la genèse de ce projet ?

J'ai toujours été fascinée par la présence des oiseaux sauvages dans la poésie des chants traditionnels et également dans la pensée artistique médiévale. Les oiseaux sont dessinés sur des enluminures, sculptés et chantés. L'oiseau est nommé, détaillé et

calmes, de manière à observer, entendre ou simplement être avec des oiseaux s'il y en a qui passent à ce moment-là. Nous avons eu de belles surprises en interrompant un récit pour observer le passage de quatre vautours fauves très haut dans le ciel. Aucels se veut également le moins énergivore possible, sans sonorisation et sans lumières. Il est donc adressé à une petite jauge, 60 personnes maximum, de manière à proposer un temps intime et interactif avec les personnes du public. En général, nous proposons une petite promenade avant d'arriver au lieu de notre «Instant».

Quel était l'intention initiale de ce projet Aucels ? Pensez-vous l'avoir atteinte ?

Comme, je le disais plus haut, l'intention première est de raconter, chanter le lien humain/oiseau. Mais aussi, sans prétention, avec les outils qui sont les nôtres, l'objectif est de sensibiliser un public à la connaissance, découverte et curiosité des oiseaux qui nous entourent. La manière dont la biodiversité, ce vivant qu'on appelle Nature, est traité à l'heure d'aujourd'hui, est insupportable pour beaucoup d'entre nous. De plus, ce «nous» est invisible du grand public, dévalorisé en «Ecolo de service» ou encore certainement considéré comme de la sensiblerie «fleur bleue» anthropomorphiste. A vrai dire, ce n'est plus l'heure de la sensiblerie car la colère gronde dans le cœur. Finalement, ce qui est le plus insupportable, c'est l'indifférence ou le mépris que certains humains ont à l'égard de ce qui est vivant. Je ne sais pas si les objectifs du projet Aucels ont été atteints, c'est toute l'ambiguïté du monde artistique, il subsiste un mystère dans ce que les gens reçoivent de ce qui est donné à entendre ou regarder. Mais ce que je sais c'est que de plus en plus d'artistes et de jeunes gens ont la conviction qu'il faut donner à entendre ou voir la catastrophe qui se joue devant nos yeux et oreilles. On va dire que cela signe un éveil à suivre de près.

Il prend une place, parfois symbolique dans la vie des hommes et des femmes. Cela me touche particulièrement parce que ça raconte un lien entre l'humain et le monde du peuple aviaire. C'est de ce lien-là dont je voulais parler car il est clairement malmené et en voie de disparition. Il en est de même pour les pratiques poétiques et artistiques des langues dites régionales comme l'occitan qui sont en voie d'oubli dans le cœur et la mémoire des humains. Cela crée un vide culturel considérable et vertigineux. Il me semble important de continuer à faire vivre tout cela d'une manière ou d'une autre.

Pourriez-vous décrire ce projet artistique ? Son contenu, son format, les intervenants, à qui il s'adresse ?

Le projet artistique se nomme «Aucels» qui signifie Oiseaux en occitan. Ce n'est pas vraiment un spectacle. C'est plutôt un instant que nous avons appelé «Ornitho-artistique» où se rejoignent deux artistes, une conteuse, Solène Raserà et moi-même, musicienne et chanteuse sous l'éclairage de Bénénger Rémy, Ornithologue. Nous voulions partager des contes, des chansons ainsi que d'autres expressions artistiques en particulier en lien avec le territoire occitanophone sur lequel nous vivons. Il existait une multitude des mimologismes qui sont l'illustration du lien Humain/Oiseaux dont je parlais plus haut. Les mimologismes sont la traduction imaginaire parfois comique des cris et chants des oiseaux. Par exemple, le coucou chante «Cocut!» A ce tissage artistique que nous proposons Solène et moi, Bénénger apporte des connaissances naturalistes et une sensibilisation scientifique sur les oiseaux. Ce rossignol présent dans beaucoup de chansons traditionnelles françaises, qui est-il, comment chante-t-il, migre-t-il, etc.

Aucels c'est un format d'une heure trente environ adressé à tout public à partir de six ans. Nous avons souhaité qu'Aucels se joue à l'extérieur, si possible dans des endroits



Iconographie médiévale d'oiseaux

OBJECTIF 1	OBJECTIFS 2	OBJECTIFS 3	OBJECTIFS 4
Eviter la fréquentation de secteurs à fort enjeux biodiversité	Sensibiliser les pratiquants aux enjeux naturalistes et paysagers	Améliorer les connaissances terrains et assurer une veille	Soutenir le développement de site de pratique d'intérêt public
ACTION 1.1 Zones et périodes de quiétude	ACTION 2.1 Formation des professionnels	ACTION 3.1 Renforcer les partenariats sportifs/naturalistes	ACTION 4.1 Conventionnement des sites de pratiques
ACTION 1.2 Fermeture définitive de secteurs	ACTION 2.2 Sensibilisation des pratiquants libres	ACTION 3.2 Réaliser des inventaires botaniques	ACTION 4.2 Conserver une diversité inter/intra pratiques
ACTION 1.3 Gestion du géocaching			